

Personnalités et anonymes vivent l'aventure du parrainage avec Un Enfant par la Main



Marie-Sophie Lacarrau,
journaliste, présentatrice
sur TF1

Marraine d'Awa au Sénégal



Depuis que je suis marraine de la petite Awa, j'ai le sentiment d'être utile. Nous faisons, elle et moi, un bout de chemin ensemble. Je la vois grandir et je sais que mon parrainage contribue au développement de sa communauté et à l'amélioration du quotidien de sa famille. Plus qu'une aide financière, parrainer un enfant, c'est lui offrir une chance de se construire.



Caroline Delage, journaliste,
présentatrice sur C8

Marraine d'Hortensia à Madagascar



J'ai choisi de parrainer avec l'association Un Enfant par la main car l'accès à l'éducation est, à mes yeux, un enjeu primordial, et le premier sur lequel je souhaite m'engager. Je sais que ma filleule sait qu'une famille, en France, pense à elle et veut l'aider. J'espère que cela lui donne confiance et espoir.



Isabelle Carré, actrice



Je crois beaucoup au parrainage d'enfants, cela me semble être la solution idéale pour construire. En allant sur place, on se rend compte que le parrainage c'est important, que ce n'est pas rien.

Marraine de Hiara au Brésil



Ismaël Khelifa, présentateur et journaliste d'Échappées Belles sur France 5



Parrain de Moutarou au Sénégal



J'ai eu un coup de foudre pour le Sénégal lors d'un tournage d'Echappées Belles et depuis ce moment l'idée de parrainer et de défendre le droit des enfants de manière active à germer dans ma tête ainsi que dans celle de mon épouse. Nous avons connu Un Enfant par la Main sur Internet et sommes tout de suite tombés sous le charme de cette association à taille humaine transparente, qui agit efficacement.

Alizé Lim, joueuse de tennis française



Ce parrainage n'était pas destiné à m'apporter quelque chose à moi mais à elle !



Marraine de Linh au Vietnam



Joy Esther, actrice



Depuis 10 ans, je parrain Nkitari, c'est une une fabuleuse expérience. On s'écrit des lettres, elle m'envoie des cartes pour les fêtes. Je sais que quelque part, j'apporte ma petite aide à son éducation, à son environnement, j'apporte ma pierre à l'édifice.



Marraine de Nkitari au Kenya

Chantal, retraitée à Nantes



La rencontre a été un moment débordant d'émotions, et j'ai senti que Mwende était aussi toute « chamboulée ». Nous nous sommes écrit pendant 17 ans, et d'un seul coup, on peut se voir et se parler ! C'est comme retrouver quelqu'un après de longues années de séparation. Au moment du départ, j'ai ressenti une belle complicité, quand nous reverrons nous ? Je me suis rendue compte à quel point mon parrainage était important pour Mwende et sa famille !

Marraine de Mwende au Kenya

Léa, étudiante à Nantes



Le parrainage est une expérience riche et unique. Bakary avait 6 ans, j'en avais 13. Il a aujourd'hui 14 ans et j'en ai 21. Nous sommes deux enfants qui ont grandi, évolué et partagé pendant 8 années. Le lien créé est indéfinissable et intemporel, parce qu'à travers un simple échange de lettres, une histoire peut naître.



Marraine de Nirina à Madagascar

Sylvie, psychologue à Joinville-le-Pont



Un de nos souvenirs les plus forts, a été lorsque nous sommes allés à la rencontre d'Emebet, 15 ans. Elle a cinq frères et sœurs, et le salaire de son père, ne permet pas de subvenir aux besoins de la famille. Quelle émotion quand elle est apparue accompagnée par sa mère ! Nous avons visité son école, et avons vu comment les fonds du parrainage étaient utilisés pour des actions concrètes : fournitures et mobilier scolaires, cantine, centre de santé, formation des femmes au commerce... Ce sont des moments inoubliables ! Aujourd'hui, Emebet est une jeune femme qui travaille, et nous sommes heureux de savoir que le parrainage l'a aidé à s'épanouir et à devenir une adulte autonome et responsable.

Marraine de Mebet en Ethiopie et Famongena à Madagascar

GANNA, professeur d'anglais au Sénégal : une histoire de réussite



Je suis né pauvre et aujourd'hui à 30 ans, je suis sorti de la pauvreté grâce au parrainage. Le parrainage a changé définitivement l'horizon de mon avenir. Il m'a permis de suivre une scolarité normale comme n'importe quel enfant, et m'a donné accès aux études supérieures. Il m'a donc offert un métier et permis de croire en mon avenir. Aujourd'hui, je suis autonome et je fais vivre ma famille avec mon emploi de professeur d'anglais au lycée de Dakar.

Quand je recevais des fournitures, je les partageais avec mes frères et sœurs, le parrainage bénéficiaient également aux autres enfants du village. Les échanges avec ma marraine qui a également financé une chèvre dans le troupeau de mes parents m'ont aussi beaucoup apporté et m'ont donné beaucoup d'ouverture d'esprit.

Aujourd'hui je finance les études de ma femme et de mon frère pour les sortir de la pauvreté et je n'ai pas coupé le lien avec mes parents qui vivent dans un village à 3 h de Dakar que je retourne voir à chaque vacances scolaires.

Sans le parrainage je n'aurais pas l'autonomie que j'ai aujourd'hui et je serais moins serein quant à mon avenir.